



# LA CHUTE.

ET LE

RELEVEMENT DE L'EGLISE.

## SERMON VII.

Sur ces paroles de Michée,

Chapitre VII. v. 7. 8. 9. & 10.

*Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel : j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera.*

*Toi qui es mon ennemie, ne te rejoüi point à mon sujet : si je suis tombée, je me releverai. Si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera.*

*Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui ; jusques à ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice.*

*Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte, celle qui me disoit ; Où est l'Eternel ton Dieu ? Mes yeux*

*yeux*

*La Chûte & le Relevement, &c. 235*  
*yeux la verront à plaisir : elle sera bien-* Serm. VII.  
*tôt reduite à être foulée comme la*  
*boüe des rües.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le septième Chapitre du second Livre de Samuel, que Dieu promet au Roi David de lui donner un Fils, de le bénir, & de le faire régner à jamais. J'affermirai, lui dit-il, son trône à toujours: je lui serai Père & il me sera Fils. Que s'il commet quelque iniquité, je le châtierai de verge d'homme & de playe des fils des hommes: mais ma gratuité ne se retirera point arriere de lui.

Cette promesse, mes chers Freres, qui se rapporte à Salomon & à Jesus Christ, dont Salomon a été le type à certain égard, regarde encore généralement tous les Fidèles; car ils sont tous la postérité de David selon l'Esprit. Si Dieu les châtie, ce n'est pas pour les perdre, mais pour les sauver. Après qu'il les a affligés, il les console: après qu'il les a corrigés de leur défauts, il les comble de ses graces & de ses plus précieuses béné-

nédictions. S'il permet qu'ils soient accablez de maux & de misères, il les met ensuite dans un état encore plus heureux que celui où ils étoient avant leur épreuve.

Pendant qu'ils sont dans l'affliction, leurs ennemis triomphent. Mais ils ne connoissent pas le dessein de Dieu. Ils ne savent pas ce que Dieu leur prépare à eux-mêmes. Après que les ennemis de la Vérité ont été des verges en la main de Dieu pour châtier ses Enfans, Dieu les jette dans le feu, & il les consume en sa colère. C'est pour cela que dans nôtre Texte l'Eglise affligée parle en ces termes. *Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera. Toi qui es mon ennemie, ne te rejoui point à mon sujet: Si je suis tombée, je me releverai. Si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera. Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui; jusques à ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit:*

Où

*Où est l'Eternel ton Dieu; Mes yeux  
la verront à plaisir; elle sera bientôt  
reduite à être foulée comme la boüe  
des ruës.*

Serm. VII.

Dans les paroles qui précèdent celles de nôtre Texte, le Prophète prédit la ruine de Jérusalem & la captivité du Peuple de Dieu, à cause de la grande corruption où il étoit tombé. Ces Prophète parlant des péchez de ce miserable Peuple, dit, entre les autres choses, que les gens s'étoient acquis des trésors de mechanceté; qu'ils avoient des mesures courtes & des balances inégales; qu'ils étoient ravisseurs, menteurs, trompeurs, cruels, meurtriers, & iniques dans leurs jugemens. C'est pourquoi il leur prédit que leurs biens seroient exposez au pillage; & qu'ils seroient eux-mêmes livrez à l'épée, & entièrement opprimez par leurs ennemis.

Mais en même tems il prédit que dans cette grande désolation l'Eglise retourneroit à son Dieu, qu'elle s'humilieroit sous ses yeux, qu'elle imploreroit sa Miséricorde, & qu'elle mettoit en lui toute sa confiance. C'est pourquoi il la représente comme parlant en ces termes. *Mais moi, je  
serai*

Serm. VII.

serai au guet, attendant l'Eternel:  
 j'attendrai le Dieu de mon salut.  
 Mon Dieu m'exaucera. Toi qui es  
 mon ennemie ne te réjouis point à mon  
 sujet. Si je suis tombée, je me rele-  
 verai. Si j'ai été gisante dans les te-  
 nebres, l'Eternel m'éclairera. Je por-  
 terai l'indignation de l'Eternel, par  
 ce que j'ai péché contre lui; jusques à  
 ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il  
 m'ait fait justice. Il me conduira à la  
 lumière, & je verrai à plaisir sa justi-  
 ce. Mon ennemie aussi le verra, &  
 elle sera couverte de honte; celle qui  
 me disoit; Où est l'Eternel ton Dieu?  
 Mes yeux la verront à plaisir, elle sera  
 bientôt reduite à être foulée comme la  
 boüe des rues.

Dans ces paroles, avec l'assistance  
 du Saint Esprit, que nous avons im-  
 plorée, & que nous implorons  
 encore de tout nôtre cœur, nous  
 verrons. I. L'attente & la confiance  
 de l'Eglise désolée: Mais moi, dit-  
 elle, je serai au guet, attendant l'E-  
 ternel: j'attendrai le Dieu de mon sa-  
 lut. Mon Dieu m'exaucera. II. Ce  
 qu'elle dit à son ennemie: Toi qui es  
 mon ennemie, lui dit-elle, ne te ré-  
 jouis point à mon sujet. Si je suis  
 tombée, je me releverai. Si j'ai été  
 gisan-

*gisante dans les tenebres, l'Eternel m'eclairera. III. Son humiliation & sa soumission à la Volonté de Dieu: je porterai, dit-elle, l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui; jusques à ce qu'il ait debattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. IV. Et enfin l'issuë de cette grande épreuve: il me conduira, dit-elle, à la lumiere, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera convertie de honte; celle qui me disoit: Où est l'Eternel ton Dieu? Mes yeux la verront à plaisir: elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des rues.*

SEXTM. VII.

Dieu veuille, mes chers Frères, nous faire la grace de méditer avec soin ces saintes paroles; afin que nous puissions en recueillir les instructions & les consolations, que le Saint Esprit nous y présente, & dont nous avons tant de besoin dans l'extrême désolation où l'Eglise de Dieu se trouve maintenant reduite.

### I.

*Mais moi, dit l'Eglise désolée, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu*

*Dieu*

Serm. VII.

*Dieu m'exaucera.* L'Eglise affligée ne tourne pas les yeux du côté du Monde pour y chercher du secours. Elle ne s'appuye pas sur le bras de la chair. Elle se souvient de ces paroles du Chap. 17. d'Esaië; Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras: mais béni soit celui qui se confie en l'Eternel; & de qui l'Eternel est la confiance.

Elle n'a pas non plus son recours aux Anges, ni aux Saints bien-heureux ni aux idoles d'or, d'argent, de bois, ou de pierre, qui sont les ouvrages des mains des hommes; ni aux Dieux de pâte & de fiente; qui ne sauroient délivrer ceux qui les invoquent, & qui ont besoin eux-mêmes que ceux qui les invoquent, les délivrent de la gueule des chiens & des autres animaux, qui sont plus forts qu'eux. Mais elle a tout son recours à l'Eternel, au Dieu Vivant & Vrai, au Dieu qui est de toute éternité, & qui sera éternellement, au Dieu Fort, au Tout-puissant, au Créateur du Ciel & de la Terre, qui seul peut la délivrer de tous ses maux, & à la puissance duquel rien ne sauroit en effet résister. Car il  
peut

peut fouler tous ses ennemis comme des vers de terre, & les consumer comme de la paille. Elle a tout son recours à celui, à qui Jesus Christ nous enseigne d'adresser toutes nos Prières; *Quand vous prierez*, nous dit-il, *dites, Nôtre Pere qui est aux Cieux.* C'est en effet à ce Grand Dieu que les prières de tous les Fidèles, dont il est parlé dans les Divines Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Testament sont adressées. Il est Tout-bon, pour avoir pitié de ses Enfans: Il est Tout-sage, pour pourvoir à toutes leurs nécessitez: il est Tout-puissant pour les délivrer de tous leurs maux: & il est Fidèle, pour accomplir les promesses qu'il leur fait dans sa Parole de les secourir dans tous leurs besoins; car il n'est pas homme pour mentir, ni fils d'homme pour se repentir.

C'est lui qui est le *Dieu de nôtre salut*, c'est-à-dire, c'est lui qui nous avoit promis d'envoyer son propre Fils au Monde pour nôtre salut, qui en effet dans l'accomplissement des tems l'a envoyé, afin que par la mort qu'il a souffert en nôtre place, il nous délivrât de la mort & de la malédiction éternelle, & qui nous promet

Q de

Serm. VII.

de nous donner toutes choses avec lui. C'est lui qui a toujours fait de grandes merveilles pour délivrer aussi les Enfans de la main de leurs ennemis, & qui ne manquera point de venir à nôtre secours, pourvû que nous retournions à lui par une conversion sincère, & que nous mettions en lui toute nôtre confiance. *Mais moi*, dit maintenant l'Eglise affligée, *je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut.*

*Je serai au guet.* Ces paroles, mes chers Frères, marquent l'excès de l'affliction de l'Eglise, & la violence des maux dont elle est pressée, & qui sont cause qu'elle a toujours les yeux ouverts, pour voir si la délivrance ne vient pas encore. C'est ainsi que dans le Pseaume 123. les Fidéles au milieu de leurs tribulations, élevent sans cesse les yeux vers leur Dieu: *Voici*, disent-ils, *comme les yeux des Serviteurs regardent vers la main de leur Maître, & comme les yeux de la servante regardent vers la main de sa Maîtresse: de même nos yeux regardent vers l'Eternel nôtre Dieu, jusques à ce qu'il ait pitié de nous.* *Mon ame*, dit le Roi-Prophète dans  
le

le Pseaume 130, s'attend au Seigneur plus soigneusement que les Gueltes du matin, qui aguettent la venue du matin. *Israel*, ajoute-t-il, atten-toi à l'Eternel, car il y a gratuité par devers l'Eternel, Et il y a redemption en abondance par devers lui. *Atten-toi à l'Eternel Et rien bon*, dit-il encore dans le Pseaume. 27. Et il fortifiera ton cœur : oïi, atten-toi à l'Eternel. *S'il tarde*, dit le Prophete *Habacuc* dans le Chap. 2. de ses Révélations, atten-le; car il ne manquera point de venir, Et il ne tardera point. Il tarde bien au jugement de la chair, qui est foible & impatiente: mais il ne tarde pas selon sa Sagesse, & selon les interêts de sa gloire & de nôtre propre salut.

*Mon Dieu m'exaucera*, ajoute l'Eglise désolée. Elle est opprimée, par ses ennemis; mais elle ne perd pas courage. Elle n'est pas comme ceux qui sont sans espérance & sans Dieu au Monde, & qui se laissent aller au desespoir. Elle fait que son Dieu est un Dieu bénin, pitoyable, miséricordieux, abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé ses Enfans, lors que ses Enfans se repentent de l'avoir offensé, qu'ils se

Serm. VII,

corrigent de leurs défauts, & qu'ils obéissent à ses saints Commandemens. Les yeux de l'Eternel, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 34. sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leur cri. Quand les justes crient, l'Eternel les exauce, & les délivre, de toutes leurs détresses. L'Eternel est proche de ceux qui ont le cœur contrit, & il délivre ceux qui ont l'esprit brisé. Le juste a des maux en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous. L'Eternel rachette l'ame de ses Serviteurs; & aucun de ceux qui se retirent vers lui, ne sera détruit.

Nous vous avons représenté en d'autres occasions en quels termes l'Esprit de Dieu nous parle sur ce sujet dans le Chap. 49. d'Esaië: Mais Sion a dit, nous dit-il; L'Eternel m'a abandonnée, & le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite, de forte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son ventre? Or quand même les femmes les auroient oubliez, je ne t'oublierai pas pourtant. Voici, je t'ai portait sur la paume de mes mains, tes murailles sont continuellement devant moi. Tes enfans vien-

dront

dront à grande hâte: mais ceux qui te détruiſoient, & qui te reduiſoient en défert, partiront arriere de toi. Certainement, dit encore l'Esprit de Dieu dans le Ch. 51. des mêmes Révélations, l'Eternel conſolera Sion: il conſolera toutes ſes déſolations: il rendra ſon défert ſemblable à Heden, & ſes landes au jardin de l'Eternel. La joye & la lieſſe ſera trouvée en elle, la louange & la voix de melodie. *Mais moi, dit maintenant l'Eglise affligée, je ſerai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon ſalut. Mon Dieu m'exaucera.*

I I.

*Toi qui es mon ennemie, ajoute-t-elle, ne te réjoûi point à mon ſujet. Si je ſuis tombée, je me releverai. Si j'ai été giſante dans les ténébres, l'Eternel m'éclairera.* Dans le ſens littéral de ces paroles c'eſt l'Eglise d'Iſrael qui parle à l'ancienne Babylone ſon ennemie mortelle. Le Peuple de Dieu ne lui avoit fait aucun tort. Mais Babylone ne laiſſoit pas de lui faire une cruelle & ſanglante guerre. Le Monde, mes chers Frères, a toujours perſecuté les Fidèles. Ils ne ſont point du Mon-

Serm. VII.

de; c'est pourquoi le Monde a de la haine pour eux. S'ils étoient du Monde, le Monde aimeroit ce qui seroit sien. Comme c'est le Démon qui régné dans le Monde, & qu'il est l'ennemi de Dieu & de son Peuple, il fait continuellement ses efforts pour détruire le Règne de Dieu, & pour exterminer ses Fidèles.

· *Toi qui es mon ennemie, ne te réjoüi point à mon sujet.* La cruelle Babylone se réjoüissoit de l'affliction du Peuple de Dieu. Au lieu d'être touchée des maux des Fidèles, elle contemploit avec plaisir leur désolation. C'est-là le naturel barbare & féroce des ennemis de la vraye Eglise. Comme ils sont poussez par le Démon, qui est cruel & meurtrier depuis le commencement, ils n'ont pas de plus grand plaisir que de voir souffrir les Enfans de Dieu, & d'entendre leurs cris & leurs sanglots. C'étoit le reproche que Dieu faisoit autrefois au Peuple d'Edom, qui étoit la postérité d'Isac selon la chair, & le type des Anti-chrétiens, qui sont aussi les Chrétiens selon la chair: *Tu ne devois pas, lui disoit ce Grand Dieu dans les Révélationes du Prophète Abdias; tu ne devois pas prendre plaisir*  
à

à voir la journée de ton frere, quand il a été livré à autrui : tu ne devois pas te rejoïir au sujet des Enfans de Juda au jour qu'ils ont été détruits : tu ne devois pas leur insulter au jour de la detresse. C'étoit aussi le reproche que Dieu faisoit à Babylone dans le Chap. 47. d'Esaye : J'ai été fort irrité contre mon Peuple, lui disoit-il, j'ai profané mon heritage, je les ai livrez entre tes mains : mais tu n'as point usé de misericorde envers eux ; tu as grièvement appesanti ton joug sur l'Ancien. C'est pourquoi Dieu proteste qu'il la détruira elle-même.

Lors que Dieu permet que son Peuple soit opprimé, ses ennemis s'imaginent qu'il est perdu sans ressource. Mais ils sont dans une grande erreur. Si Dieu châtie ses Enfans, ce n'est que pour les ramener dans ses saintes voyes : dont ils s'étoient éloignez. C'est pourquoi dès qu'ils retournent à lui par une sincère conversion, il retourne à eux en ses grandes miséricordes ; il se souvient de son Alliance, il rétablit son Peuple, & il le comble de nouveau de toutes fortes de bénédictions du Ciel en haut & de la Terre en bas. C'est pour cela que l'Eglise désolée dit maintenant

Serm. VII.

nant à son ennemie ; Si je suis tombée je me releverai : si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera : c'est-à-dire, si je suis tombée dans de grands péchez qui ont allumé la colere de Dieu contre moi, je me releverai ; je profiterai des châtimens de mon Dieu, & il aura pitié de moi. Si j'ai été abattuë par la violence des coups que tu as frapé sur moi, l'Eternel qui est ma force me relevera. Si plusieurs de mes Enfans ont été seduits, & sont tombez dans les ténébres de l'erreur, l'Eternel les éclairera encore par son Saint Esprit. Si tu m'as privée de la lumière de la Parole de mon Dieu, ce bon Dieu me fera jouïr encore de cette lumière salutaire. Si tu m'as jettée dans les ténébres du deüil & de l'affliction, le Seigneur fera encore luire sa face sur moi ; il me fera voir encore la lumière de sa délivrance & de ses consolations. Si j'ai été gisante dans la Vallée d'ombre de mort, l'Eternel qui fait revivre les morts, & qui fait remonter du sepulcre, m'en retirera selon ses promesses. Si tu m'as enfermée dans des prisons noires & afreuses, l'Eternel me fera voir encore la lumière de la liberté. Si tu m'as chargée de chaînes, l'Eternel

a assez de force pour les rompre. Il Serm. VII.  
dira à ceux qui sont garrotez. Sortez;  
Et à ceux qui sont dans les tenebres;  
Montrez-vous. Ils paîtront sur les  
chemins, Et leurs pâturages seront sur  
tous les lieux haut élevez. Ils n'au-  
ront point de faim, ils n'auront point  
de soif, Et la chaleur ne les frappera  
plus ni le Soleil : car celui qui a pi-  
tié d'eux les conduira, Et les menera  
aux sources des eaux, comme il est  
dit dans le Chap. 49. des Révélations  
du Prophète Elaye.

### III.

Je porterai, l'indignation de l'E-  
ternel, parce que j'ai peché contre  
lui; jusques à ce qu'il ait debattu ma  
cause, Et qu'il m'ait fait justice.  
L'Eglise donne ici gloire à son Dieu.  
Elle s'humilie sous ses yeux: elle re-  
connoit la justice de ses jugemens:  
elle baise la main qui la frappe: elle  
se soumet à la Volonté de ce Grand  
Dieu. Ses péchez l'avoient des-ho-  
noré & avoient exposé son Nom à  
l'opprobre. C'est pourquoi, elle re-  
connoit qu'il est juste qu'il témoigne  
son indignation contre les pécheurs,  
& qu'il fasse connoitre par ses juge-  
mens

Serm. VII.

mens qu'il y a dans le Ciel un Dieu, qui a les yeux trop purs pour voir le mal & pour le souffrir ; qui a de l'horreur pour le péché, & qui le punit sévèrement.

Elle acquiesce à la Discipline du Seigneur, sachant bien que Dieu nous châtie pour nôtre profit, afin de nous rendre participans de sa Sainteté, & que si le châtiment ne semble pas d'abord être propre pour donner de la joye, mais de la tristesse, il produit ensuite un fruit paisible de justice, à ceux qui le souffrent, & qui en profitent, comme il est dit dans le Chap. 12. aux Hébreux. *Avant que je fusse affligé*, dit le Roi-Prophète à Dieu dans le Pseaume 119. v. 67. *j'allois à travers champ ; mais maintenant j'observe ta Parole. Il m'a été bon*, lui dit-il encore dans le même Pseaume, *d'avoir été affligé, afin que j'apprenne tes Statuts. Je porterai l'indignation de l'Eternel*, dit maintenant l'Eglise affligée, *parce que j'ai péché contre lui.*

*Jusques à ce, ajoûte-t-elle, qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice.* Mais comment peut-on débattre la cause d'un Peuple, qui souffre pour ses péchez ? Et comment

ment

ment faire justice à une Eglise, qui est  
justement affligée? Serm. VII.

Certes, mes chers Frères, lors que Dieu permet que ses Enfants soient persecutez, si on considère leur cause par rapport à Dieu, elle est très-mauvaise: car à Dieu est la justice, & à nous la honte & la confusion de face. Mais si on considère leur cause par rapport à leurs ennemis, elle est fort juste, car ils soutiennent les intérêts de la gloire, & du Service de Dieu, & leurs ennemis les oppriment injustement. C'est pourquoi après que Dieu a châtié ses Enfants, il se tourne contre ceux qui les ont persecutez. Il debat la cause de son Peuple, & il lui fait justice. *Malheur sur Assur, verge de ma colere, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 10. d'Esaye, quoi que le bâton, qui est à leur main, soit mon indignation.* Les Assyriens ou Babyloniens mystiques sont les verges dont Dieu se sert pour châtier son Peuple, & néanmoins Dieu les maudit, & leur prédit qu'il vengera les maux qu'ils font souffrir à son Eglise. *Malheur sur toi qui fourrages, leur dit-il encore dans le Chap. 3<sup>e</sup>. des mêmes Révelations, Et qui n'as point été fourragé; Et sur toi qui*  
*agis*

Serm. VII.

13, 10.

agis deloyaument, & qui n'as point été traité deloyaument : dès que tu auras achevé d'être fourrageur, tu seras fourragé, & dès que tu auras achevé d'agir deloyaument, on te traitera deloyaument. Si quelqu'un mene en captivité, dit le Saint Esprit dans le Chapitre 13. de l'Apocalypse, il sera mené en captivité : si quelqu'un tuë avec l'épée, il faut qu'il soit tué avec l'épée. Ici est la patience & la foi des Saints.

## I V.

Il me conduira à la lumiere & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera convertie de honte ; celle qui me disoit : Où est l'Eternel ton Dieu ? Mes yeux la verront à plaisir ; elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des ruës. C'est ici l'heureuse issuë de la soufrance de l'Eglise. Dieu est la délivrance, & il détruit ceux qui l'ont opprimée. Après qu'il l'a épurée dans le feu de l'affliction, il la fait briller avec plus d'éclat que jamais. Après qu'elle a été dans les ténèbres, il lui fait voir la lumiere de sa délivrance & de son salut. Après qu'elle a été dans le trouble & dans la

la

la misère, il la fait jouir de repos & de prospérité. Après qu'elle a été couverte d'opprobre, il la couronne de gloire.

Serm. VII.

Voilà, mes chers Frères, quel est le succès que Dieu donne à l'épreuve de ses Enfants. Joseph fut long-tems enfermé dans une prison; mais enfin Dieu l'en tira, pour lui donner le Gouvernement de toute l'Egypte. Job fut autrefois réduit à une misère & à une souffrance extrême; mais Dieu l'en délivra, & le mit dans un état beaucoup plus heureux que celui où il étoit auparavant. David fut long-tems persécuté; mais enfin Dieu eut pitié de lui; il mit fin à tous ses maux, & il l'éleva sur le trône d'Israel. Le Peuple de Dieu fut autrefois réduit en Egypte dans une dure Servitude; mais Dieu l'en délivra avec une main forte & un bras étendu; & il le mit en possession d'un Pais abondant en lait & en miel. Il fut aussi captif en Babylone; mais enfin Dieu le ramena en Judée, & lui donna encore la consolation de voir rebâtir son Temple & rétablir son saint Service.

*Mon ennemie aussi le verra, Et elle sera couverte de honte; celle qui me di-*

*di-*

Serm. VII.

*disoit, Où est l'Eternel ton Dieu? Afin que la joye des Fidèles, soit plus grande, Dieu fait que leurs ennemis soient les témoins de leur délivrance, comme ils ont été les témoins de leur servitude. Il fait en sorte qu'ils voyent leur triomphe, leur gloire & leur félicité, après avoir vû leur désolation, leur opprobre & leur misère. C'est par ce moyen qu'ils sont couverts de honte & de confusion. Pendant qu'ils opprimoient les Fidèles, ils se réjouissoient de leur soutrance, & ils insultoient à leur affliction, en leur demandant, Où étoit leur Dieu? Mais enfin ils ont la douleur & la confusion de voir que Dieu seveille pour la délivrance de son Peuple. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit; Où est l'Eternel ton Dieu?*

*Mes yeux la verront à plaisir: elle sera bien-tôt reduite à être foulée comme la boüe des rües. Dieu ne se contente pas de délivrer ses Fidèles, & de donner à leurs ennemis la honte & la confusion de voir cette heureuse délivrance: mais il détruit encore leurs ennemis, & il donne à ses*  
Fi-

Fidèles la consolation de voir leur ruine. Babylone, dit l'Esprit de Dieu dans le Chap. 13. d'Esaye ; Babylone, la Noblesse des Royaumes, l'excellence de l'orgueil des Caldéens, sera comme lors que Dieu détruisit Sodomé & Gomorrhe. Elle ne sera jamais rétablie, elle ne sera jamais habitée en aucun âge. Affiez-toi dans le silence, & entre dans les ténèbres, Fille des Caldéens ; car tu ne te feras plus appeller la Dame des Royaumes. Le mal viendra sur toi, & tu ne sauras point quand il arrivera. Une telle calamité tombera sur toi, que tu ne pourras pas la détourner : & la ruine éclatante que tu ne sauras point, viendra soudainement sur toi.

Serm. VII.

En effet, mes chers Frères, pendant que le Peuple de Dieu étoit captif en Babylone, que Belsçatsar Roi de Babylone étoit dans les délices avec ses mille Gentilshommes & ses Concubines, & qu'ils profanoient les Vases de la Maison de l'Eternel ; ce Prince impie fut tué, Darius Roi des Médes se rendit Maître de Babylone, & détruisit entièrement la Monarchie des Caldéens. Et au contraire le Peuple de Dieu fut bien-tôt mis en liberté, le Temple de l'Eternel fut rétabli

à

Serm. VII.

à la vûë de ceux qui avoient opprimé son Peuple, & qui avoient détruit Jérusalem. *Il me conduira à la lumière, dit l'Eglise affligée, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit: Où est l'Eternel ton Dieu? Mes yeux la verront à plaisir, elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des rües.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Cette Prophétie dans le sens littéral regardoit bien l'Israel selon la chair: dans le sens mystique, qui est son sens principal, elle se rapporte manifestement à nous, qui sommes l'Israel selon l'Esprit, & qui en ce dernier tems avons été opprimés par la Nouvelle Babylone, qui est l'Eglise Antichrétienne & idolatre.

Nos péchez, mes chers Frères, ont été cause que Dieu nous a livrés entre les mains des nouveaux Babyloïens, qui ont ruiné nôtre Jérusalem mystique, qui ont demoli les Sanctuaires du Dieu Vivant, qui ont fait périr un très-grand nombre de nos Frères,

Frères,

Frères, qui en ont dispersé une infinité d'autres par toute la Terre habitable, & qui tiennent les autres dans une captivité encore plus dure que celle de l'ancienne Babylone. Serm. VII.

Que devons-nous faire dans ce déplorable état ? Ha ! mes chers Frères, nous ne devons pas tourner la vue du côté du Monde, pour y mettre notre confiance. Nous ne devons pas nous appuyer sur le bras de la chair. C'est à l'Eternel notre Dieu que nous devons recourir; car c'est de lui que doit venir notre délivrance. *J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours,* dit le Psalmiste dans le Pseaume 121. *Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les Cieux & la Terre. Invoque-moi au jour de la détresse,* nous dit ce Grand Dieu dans le Pseaume 50. *Je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras. Les uns, dit le Roi-Propète dans le Pseaume 20. se ventent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux: mais nous nous venterons du Nom de l'Eternel notre Dieu. Ceux-là ont plié & sont tombez: mais nous nous sommes relevés & maintenus. L'Eternel, dit encore le Roi-Propète dans le Pseaume 33. dissipe le conseil des Nations, & aneantit le dessein des Peuples. Mais le conseil de l'Eternel se maintient à toujours: les desseins de son*

R cœur

Serm. VII.

*cœur durent d'âge en âge. O que bienheureuse est la Nation, de laquelle l'Eternel est le Dieu, & le Peuple qu'il s'est choisi pour héritage. Voici, ajoute-t-il, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité: afin qu'il les délivre de la mort, & qu'il les entretienne en vie durant la famine. Il faut donc que l'Eglise désolée dise maintenant; Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera.*

Pour cet effet, mes chers Frères, il faut que de tout nôtre cœur nous retournions à l'Eternel nôtre Dieu. Il faut que nous renoncions à tous les péchez, qui ont allumé sa colère contre nous; que désormais nous ayons toujours sa crainte devant les yeux; que toutes nos pensées soient pures; que tous nos discours soient édifiants; que toutes nos œuvres soient conformes à la sainteté de son Evangile; que nous lui soyons fidèles; que nous le servions avec ardeur; que nous l'invoquions sans cesse; que nous célébrions sa gloire; & que nous mettions en lui toute nôtre confiance. C'est-là, mes chers Frères, le vrai moyen d'être délivrés. Si nous faisons nôtre paix avec Dieu, si nous nous rangeons de son côté, & que désormais nous fassions les choses qui lui sont agréables; il se déclarera pour nous; & alors nous pourrons dire avec assurance à la nouvelle Babylone: *Toi qui es nôtre ennemie, ne te rejoüi point de nôtre malheur. Si nous sommes tombez, nous nous releverons: si nous avons été gisans dans les ténèbres, l'Eternel nous éclairera.*

Cette impie Babylone a maintenant abattu le Temple mystique de l'Eternel dans tous  
les

les Pais qui dépendent de son injuste domination. Mais l'Eternel le relevera bientôt, & déjà même il a commencé à le relever. Elle a fait tomber dans l'Apostasie un prodigieux nombre d'Elus: elle a vaincu & tué les Témoins de Dieu, dont il est parlé dans le Chap. II. de l'Apocalypse. Mais déjà Dieu a commencé à les vivifier & à les relever par son Esprit, qui est l'Esprit de vie. *Bien-heureux sont ceux qui ont part en cette première resurrexion, car la seconde mort n'aura point de puissance sur eux, comme il est dit dans le Chap. 20. de l'Apocalypse.* La Babylone mystique nous a maintenant plongez dans les ténèbres du deuil & de l'affliction. Mais lors que nous nous convertirons à Dieu, il dissipera toutes nos ténèbres; il fera luire sa face sur nous, & il nous délivrera.

Serm. VII.

Cependant il est juste que nous portions l'indignation de l'Eternel, puis que nous avons peché contre lui. Nous l'avons deshonoré par notre malheureuse conduite; il est juste qu'il se santifie au milieu de nous par ses jugemens. Mais, mes très-chers Frères, humilions-nous sous sa puissante main, & il aura pitié de nous. Profitons de ses châtimens, corrigeons-nous de nos défauts, obéissons à sa Parole, distinguons-nous des enfans du Siécle par la sainteté de notre vie. Alors ce Grand Dieu ne manquera point de débattre notre cause, & de nous faire justice. Après qu'il nous aura épurez dans le creuset de l'affliction, il nous regardera comme son joyau le plus précieux. Il nous tiendra chers comme la prunelle de l'œil. Il mettra fin à notre misere; il nous fera jouir de repos & de prospérité, & il nous couronnera de gloire.

R 2

Alors

Serm. VII.

Alors nos ennemis seront couverts de honte & d'opprobre. Ils ne nous diront plus; Où est l'Eternel vôtre Dieu? Car l'Eternel nous aura délivrez avec une main forte & un bras étendu. Alors ce Grand Dieu tournera sa main contre nos cruels persécuteurs. Il vengera tous les outrages qu'ils ont fait à sa gloire, & tout le sang innocent, qu'ils ont répandu dans le Monde depuis tant de Siècles. *Il nous conduira à la lumière, & nous verrons à plaisir sa justice. Nôtre ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui nous disoit: Où est l'Eternel vôtre Dieu? Nos yeux la verront à plaisir; elle sera bien-tôt reduite à être foulée comme la boüe des ruës.*

C'est en ce tems ici que Jesus Christ par la bouche de ses Serviteurs fait encore ouïr à son Eglise désolée ces paroles de consolation, qui sont contenuës dans le Chap. 6. d'Esaye. L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi; c'est pourquoi l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires; il m'a envoyé pour medeciner ceux qui ont le cœur contrit, pour publier aux captifs la liberté, & aux prisonniers l'ouverture de la prison: pour publier l'an de la bien veüillance de l'Eternel, & le jour de la Vengeance de nôtre Dieu: pour consoler tous ceux qui menent deuil: pour annoncer à ceux de Sion qui menent deuil; que la magnificence leur sera donnée au lieu de la cendre; l'huile de joye au lieu du deuil; le manteau de louange au lieu de l'esprit étourdi: de sorte qu'on les appellera des chênes de justice, & la plante de l'Eternel pour s'y glorifier. Ils rebâtiront ce qui aura été désert depuis long-tems, ils rétabliront les lieux qui auront été auparavant désolés; & ils renouvelleront les Villes désertes, & les choses désolées d'âge en âge.

La

La Babylone mystique est maintenant à la fin de son Règne. C'est pourquoi elle a maintenant fait ses plus grands & derniers efforts pour nous détruire. *Malheur sur vous habitans de la Terre & de la Mer*, nous dit le Saint Esprit dans le Chap. 12. de l'Apocalypse ; *car le Diable est maintenant descendu vers vous dans une grande fureur, sachant qu'il lui reste peu de tems.* Dans le Chap. 11. de la même Révélation il est dit que les deux Témoins de Dieu, qui ne sont pas seulement les deux Sacrez Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, mais qui sont encore les Pasteurs qui sont les bouches vivantes de ces deux Livres Sacrez, & en général tous les autres Fidèles qui professent la Vérité dont les Divines Ecritures rendent témoignage ; que ces Témoins mystiques, dis-je, devoient prophétiser vêtus de sacs, c'est-à-dire, dans un état de deuil & d'affliction, durant douze-cens-soixante jours mystiques, qui sont douze-cens-soixante années. C'étoit-là la durée du Règne de l'Ante-Christ, qui est le Roi de la nouvelle Babylone ; & c'étoit aussi la durée de la souffrance de l'Eglise. A la fin de ces douze-cens-soixante jours mystiques la Bête qui monte de l'Abîme devoit faire tous ses efforts pour détruire les Témoins de Dieu ; elle devoit leur faire une guerre extraordinaire ; elle devoit les vaincre & les tuer. C'est maintenant qu'elle a remporté sur eux, dans les pais qui dependant de sa Domination, cette funeste victoire qui est la plus éclatante qu'elle eut jamais remporté sur le Peuple de Dieu. Mais aussi nous espérons que ce fera la dernière, s'il plait au Seigneur : car, comme nous avons déjà remarqué, c'étoit à la fin des douze cens soixante jours mystiques de son Règne qu'elle devoit remporter cette notable

Serm. VII.

victoire. C'est pourquoi nous osons bien dire que le feu que les ennemis de la Vérité ont maintenant allumé contre les Fidèles, ne s'éteindra point qu'il ne les ait dévorés eux-mêmes.

En effet, mes chers Frères, l'Eternel a déjà rebrassé le bras de sa sainteté. Il a déjà éguisé la lame de son épée, comme il nous l'avoit promis dans le Chap. 32. du Deutéronome. Sa main, comme il est dit au même lieu, a déjà faisi le jugement. Déjà il a commencé à faire tourner la Vengeance sur ses adversaires, & à rendre la pareille à ceux qui le haïssent, & qui lui font la guerre. Il enyvra déjà ses flèches de sang, & son épée dévore déjà la chair de ses ennemis. Nations, réjouissez-vous, & vous son Peuple: car il vengera le sang de ses Serviteurs; & il fera l'expiation de sa Terre & de son Peuple.

Reveille-toi, reveille-toi, dit le Saint Esprit dans le Chap. 5. d'Esaye, leve-toi, Jerusalem, qui as bû de la main de l'Eternel la coupe de sa fureur. Tu as bû, tu as succé la lie de la coupe d'étourdissement. C'est pourquoi écoute maintenant ceci, ô affligée & yvre, mais non pas de vin: ainsi a dit le Seigneur l'Eternel & ton Dieu, qui debat la cause de son Peuple: voici, j'ai pris de ta main la coupe d'étourdissement, la lie de la coupe de ma fureur: tu n'en boiras plus désormais: car je la mettrai en la main de ceux qui t'ont renduë dolente, qui ont dit à ton ame: Courbe-toi & nous passerons; à cause de quoi tu as mis ton corps comme la terre, & comme une ruë aux passans. Reveille-toi, dit encore le Saint Esprit dans le Chapitre suivant; reveille-toi, Sion; revêts-toi de ta force, Jerusalem, Ville de Sainteté; revêts toi de

de

de tes vêtemens magnifiques : car desormais l'incirconcis & le souillé ne passeront plus au milieu de toi. Jerufalem, secoue la poudre de dessus-toi; leve-toi, & t'affieds: Délie toi des liens de ton cou, Fille de Sion, qui étois captive. Car ainsi a dit l'Eternel; Vous avez été vendus pour rien; aussi ferez vous rachettez pour rien.

C'est maintenant, mes chers Frères, que Dieu fait esperer une grande délivrance à son Peuple. Mais cette delivrance, dont nous ne pouvons pas déterminer le jour ni l'année, ne fera pas pour tous: elle ne fera pas pour ceux qui perséverent dans leurs vices ou dans leur infidélité. Si vous voulez y avoir part, il faut que vous vous convertissiez sérieusement; que desormais vous portiez l'image de votre Dieu, qui consiste dans la justice & dans la sainteté; & que ceux qui jusqu'à cette heure se sont fouillez dans l'idolatrie, obeissent à la voix qui crie du Ciel; Sortez de Babylone, mon Peuple; afin que vous ne participiez point à ses péchez, & que vous ne receviez pas de ses playes: car ses péchez se sont entresuivis jusques au Ciel, & Dieu s'est souvenu de ses iniquitez. Fuyez hors de Babylone, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 51. de Jérémie; & que chacun sauve sa vie: ne soyez point exterminés dans son iniquité; car c'est ici le tems de la Vengeance de l'Eternel, il lui rend selon ses œuvres. Mon Peuple, vous crie encore ce Grand Dieu dans le même Chapitre, sortez du milieu d'elle, & que chacun sauve sa vie hors de l'ardeur de la colére de l'Eternel.

Prénez donc bien garde, mes chers Frères, que vous ne rejettiez la voix de Dieu, qui vous parle dans sa Parole & par la bouche de ses Serviteurs. Si vous perséverez à vous fouiller dans  
les

les abominations de Babylone, vous serez accablés comme elle des terribles fleaux de la Vengeance Divine. Mais si vous retournez à vôtre Dieu de tout vôtre cœur, que vous lui soyez fidèles, & que vous obéissiez à ses saintes loix, vous aurez part en la délivrance de ses Enfants.

Dieu veuille, mes chers Frères, nous faire à tous la grace de renoncer à tous nos péchez, & de nous rendre agréables à ses yeux; afin que nous ayons bien tôt la consolation de voir cette grande délivrance qu'il nous promet dans sa Parole, & l'entière ruine de la cruelle Babylone. Ce bon Dieu veuille nous faire la grace que nous puissions encore le servir tout le reste de nos jours sans aucune crainte de nos ennemis, afin que nos bouches soient toujours ouvertes pour le bénir & pour le glorifier, jusques à ce qu'il nous élève tous dans le Palais de sa gloire, où nous célébrerons éternellement son Saint Nom. Or à ce Grand Dieu, Père, Fils, & Saint Esprit un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 24. May, 13. Aoust, & 1. Octobre 1690. 8. Juillet, & 7. Octobre 1691. & 30. Octobre 1692.*

Fin de la Première Partie.